

1o Celui-là se prive sans aucune raison de grâces abondantes qui, à jeun et en état de grâce, assiste à la messe sans communier.

Il rend gloire à Dieu, c'est bien. Il prie et obtient les grâces actuelles, c'est bien. Mais il se prive de l'action divine de la Communion dans son âme, d'une augmentation de grâce sanctifiante. Ce n'est pas un péché, mais c'est un *malheur*.

2o On cherche trop exclusivement dans les communions d'enfants, dans les communions générales, dans les communions des grandes fêtes, la ferveur sensible. Mieux vaudrait assurément beaucoup de communions faites avec bonne volonté que cette communion isolée avec des sentiments *factices*.

Pour les enfants comme pour les grandes personnes, la Communion est un *repas*. Il faut le prendre avec la révérence due au Corps sacré de Jésus. Mais pour se *nourrir* il n'est pas nécessaire de pleurer de componction en prenant son repas. Mieux vaut le prendre régulièrement, comme *repas*, que de le prendre une fois par an avec appareil, comme *banquet*.

Assistons donc à la Messe chaque jour et chaque jour communions. A Dieu nous rendrons chaque jour l'hommage qui lui est dû. La Messe est le bien de Dieu. A notre âme chaque jour nous donnerons sa nourriture. La Communion est le bien de notre âme.

L'EXEMPLE des GRANDS

Dans son ravissant petit livre: *Le Trésor caché*, saint Léonard de Port-Maurice rapporte des exemples capables d'édifier chacune des classes de la société auxquelles il s'adresse.

Naturellement il commence par les Grands.

« Les Grands, dit-il, par leurs exemples entraînent toujours plus que les gens ordinaires alors même que ces derniers seraient plus saints. »